

Dimanche des Rameaux

29 Mars 2026

En ce dimanche des Rameaux, je vous invite à écouter la Parole de Dieu dans l'Evangile de Matthieu, au chapitre 21, les versets 1 à 19.

Mais avant cela je vous invite à la prière. Nous prions :

Seigneur notre Dieu, toi le Roi des Rois, le Seigneur des Seigneurs, le Maître souverain de tout l'univers, Bénis sois tu pour ta venue jusqu'à nous ; oui bénis sois tu pour ton humilité. Bénis sois tu pour Ta Parole, parole qui te révèle, parole de vérité et de justice, parole de vie pour ceux et celles qui l'accueillent. En ces instants, que ton Esprit Saint nous assiste afin que nous chacun puisse repartir avec une parole de ta part, pour notre bien et ta seule gloire, En JC, Amen

Nous lisons donc l'entrée de Jésus à Jérusalem, en Matthieu 21 :

Jusqu'ici la lecture de la Parole de Dieu.

Je voudrais vous laisser un instant relire le texte et vous imaginer la scène. Qu'est ce qui me retient ? Qu'est ce qui m'interpelle ?

...

Pour ma part, je retiens trois choses : 1) Jésus est le Messie, le Roi ; 2) Jésus est un Roi humble ; 3) Jésus vient juger le monde avec justice et vérité. Répéter.

1) Jésus est le Messie, le Roi tant attendu

Jésus est le Messie : c'est ainsi qu'il acclamé par la foule à son entrée à Jérusalem : « Hosanna au fils de David. Que Dieu bénisse celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna au plus haut des cieux ! »

Hosanna !

C'est un cri de joie et de délivrance !

Oui, le Messie tant attendu est là en la personne de Jésus.

Et la foule de jeter manteaux devant son passage et de l'accueillir rameaux à la main, deux signes de l'accueil d'un Roi.

La Passion viendra quelques jours plus tard. Jésus sera alors rejeté et la foule manipulée par les religieux de l'époque criera à haute voix à Pilate : « Crucifie le, crucifie le »

Mais pour l'heure la foule l'acclame au son des hosanna, des manteaux déposés sous son passage et en agitant des branches de rameaux. Oui la foule acclame le Messie tant attendu.

Mais comment la foule sait-elle que Jésus, avec cette entrée à Jérusalem sur le dos d'un anon, qu'il est le Messie tant attendu ?

Précisément parce qu'il entre humblement sur le dos d'un anon. Or, il y avait une prophétie messianique annonçant que le Messie entrerait à Jérusalem sur l'humble dos d'un anon : c'est la prophétie de Zacharie 9.9.

Le peuple juif connaît ses écritures, il connaît cette prophétie, d'où cet accueil royal du Christ.

Un accueil d'autant plus joyeux, expansif, reconnaissant que le Messie était tant attendu.

En effet, non seulement y avait-il à l'époque de Jésus une attente messianique particulièrement vive, mais cela faisait plus de cinq siècles depuis la prophétie de Zacharie.

Cinq siècles d'attente : rendez-vous compte !

Combien de générations sont passées ? Combien de générations ont attendu en vain sans voir de leurs yeux le Messie ?

Mais Dieu est fidèle, fidèle à ses promesses : il tient parole, toujours, mais en son temps ! Et voici en ce première siècle de notre ère le temps venu.

Et nous ? Nous attendons aussi le Messie, non plus le Messie souffrant, humilité, mais le retour du Messie glorieux. Et cela fait maintenant 2000 ans... On pourrait alors mettre en doute la parole du Christ quand il annonce qu'il reviendra... Le temps est long, très long, à vue humaine et le monde qui nous entoure va de mal en pis.

Aussi souvenons-nous ce matin que le Seigneur est fidèle à ses promesses, qu'il tient et tiendra parole : il reviendra bel et bien un jour établir son règne visible.

Non le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de ses promesses : s'il patiente, nous dit l'écriture, c'est pour que le plus grand nombre de personnes puissent être sauvées.

Ce qui me fait venir à la première conséquence pratique de ce premier point : l'urgence, l'impératif à annoncer le Christ au monde ! Parce qu'il n'y a, comme le dit Actes 4, pas d'autre nom, aucun autre nom, qui nous est été donné dans les cieux et sur la terre par lequel nous puissions être sauvés. Ou comme Jésus le dira lui-même en Jean 14 : Je suis le chemin la vérité et la vie : nul ne vient au Père que par moi ».

Alors oui, annonçons le Roi, comme le dit le cantique !

Annonçons le Roi oui, mais soyons pour cela conséquents et vivons nous-même sous la royauté du Christ : c'est la deuxième conséquence pratique que je tire de ce passage.

Que le Christ soit Seigneur et Maître Souverain de nos vies, de tous les domaines de notre vie : piété ? Eglise ? célibat/couple ? Emotions ? Argent ? Temps ? Travail ? Etc.

Oui, soumettons-nous à la seigneurie du Christ avec joie. Pourquoi ? Parce que notre maître n'est pas un dictateur ou un tyran. Il est un Maître bon, qui a donné sa vie pour nous, qui est doux et humble de cœur et il promet que son fardeau est doux et léger.

J'en viens ainsi à mon deuxième point, brièvement : avec cette entrée à Jérusalem sur le dos d'un ânon, Jésus montre qu'il n'est pas un Roi dominateur et abusif, mais un Roi humble, le plus humble qui soit.

Il le prouve avec cette entrée non avec une armée des chars et des chevaux mais un ânon et quelques disciples désarmés.

Il le prouvera lors de sa Passion, où il ne se laissera maltraité, humilité, ne dira mot, et s'humiliera jusqu'à la mort, la mort sur la croix.

Comme le dit ce magnifique hymne de Philippiens 2

Philippiens 2.6-8

Il possédait depuis toujours la condition divine,

mais il n'a pas voulu demeurer à l'égal de Dieu.

Au contraire, il a de lui-même renoncé à tout ce qu'il avait

et il a pris la condition de serviteur.

Il est devenu un être humain parmi les êtres humains,

il a été reconnu comme un homme ;

il a accepté d'être humilié et il s'est montré obéissant

jusqu'à la mort, la mort sur une croix.

...

Je vous laisse un instant méditer cette humilité/ humiliation du Christ, pour nous, pour notre salut.

Quelle conséquence pour nous ?

Au moins deux :

- Nous prosterner et adorer => nous aurons l'occasion de la faire tout particulièrement à l'occasion de vendredi saint, en méditant les textes de la Passion
- Cheminer à notre tour dans la voie de l'humilité : vis-à-vis de Dieu, vis-à-vis les uns des autres.... Ce qui n'est pas si simple si nous sommes honnêtes, tant de par le péché, nous sommes orgueilleux. Je parle pour moi !

...

Mais si Jésus est un Roi humble, il n'en est pas moins le Roi.

Oui, Jésus est Roi. Et que fait un Roi : il juge.

C'est ce que fait le Christ après son entrée à Jérusalem :

- Il chasse les marchands du Temple, il met de l'ordre dans son Temple.
- Il condamne le figuier, symbole du peuple juif qui n'a pas cru en lui
- Et suivront des paraboles de jugement cf les mauvais vignerons et un discours acerbe de Jésus en Mt 23

Oui Jésus est Roi aussi il juge et il jugera à son retour les vivants et les morts.

Je ne sais pas vous, mais ce fait que Jésus juge et jugera peut susciter quelques craintes et tremblements... Et ce n'est pas illégitime. C'est même assez juste, convenable. Cela nous pousse, et c'est la conséquence que je tire pour nous, à nous tenir prêt, à veiller, prier, agir.

Mais c'est aussi une bonne nouvelle quand on y pense : parce que cela veut dire que le mal sera puni, ce qui est juste et nécessaire. Dit autrement, le mal aura une fin, parce que le Christ jugera.

...

Un Messie tant attendu du peuple à l'époque et de nous aujourd'hui :
Maranatha Seigneur viens, mais règne aussi dès aujourd'hui dans nos vies.

Un Roi humble qui nous pousse à l'adorer et nous invite à suivre son exemple

Un Roi qui jugera le monde avec justice, pour notre bien, pour peu que nous nous tenions prêts,

Que Dieu nous bénisse et nous donne d'être en bénédiction,

Amen.